

Napoléon après la bataille de Waterloo

**ANALYSE.** — *Le 18 juin 1815, après le règne des Cent-Jours, Napoléon Ier fut vaincu à Waterloo par l'Europe coalisée. — La gravure donne une idée de ce que fut cette journée historique de la grande défaite : à l'horizon en feu, les régiments se disloquent, tandis que l'empereur, morne et silencieux, semble méditer sur l'étendue du désastre.*

**La conquête.** — En guerre avec l'Autriche, les révolutionnaires français entreprirent la conquête de la Belgique. En 1792, Dumouriez remporta la victoire de Jemappes et occupa le pays. L'année suivante, il perdit la bataille de Neerwinden qui fut suivie d'une courte restauration autrichienne. En 1794, trois armées françaises pénétrèrent en Belgique : Jourdan gagna la bataille de Fleurus qui livrait le pays aux Français. La Belgique, y compris la principauté de Liège, fut annexée à la République française; l'Autriche reconnut cette annexion au traité de Campo-Formio en 1797.

**L'occupation.** — La Belgique passa par les différents régimes qui se succédèrent en France : Convention, Directoire, Consulat et Empire. Dès l'annexion, elle fut divisée en neuf départements et toutes les lois

françaises y furent mises en vigueur : abolition des privilèges, suppression des corporations, spoliation des biens d'église, entraves au culte catholique, conscription militaire. La Belgique fut traitée en pays conquis.

\* **Souffrances et charges de la Belgique.** — Toutes les lois françaises furent appliquées à la Belgique.

On mit en circulation, sous le nom d'assignats, un papier-monnaie tombé au vingtième de sa valeur. A bref délai, les villes durent payer, en or ou en argent, des sommes s'élevant à un total de 80.000.000 de francs. Les réquisitions militaires enlevèrent les produits agricoles et industriels : chevaux et animaux, toiles, laines, farines, fourrages, etc. La conscription enleva les jeunes gens. Les biens d'église furent confisqués et déclarés propriétés nationales : les membres du clergé reçurent la promesse d'une pension qui ne fut jamais payée. On appliqua à la Belgique la Constitution civile du clergé; on imposa aux prêtres le serment de haine à la royauté; ceux qui refusèrent de se soumettre furent condamnés à la déportation; le culte catholique fut proscrit; on vendit à l'encan les maisons religieuses et les couvents; des églises, comme la cathédrale Saint-Lambert à Liège, furent livrées aux flammes ou abattues. L'université de Louvain fut supprimée.



L'allemand **Blücher**      L'anglais **Wellington**

les vainqueurs de Napoléon à Waterloo.



**Un assignat**

papier-monnaie dont la valeur était « assignée » sur les biens nationaux.

\* **Le Calendrier Républicain.** — Pour déchristianiser la population, les révolutionnaires français remplacèrent le calendrier grégorien par le calendrier républicain. Les semaines étaient de 10 jours; le dixième jour appelé **DECADI**, était le jour de repos. L'année était de douze mois, de trente jours chacun; les mois portaient des noms rappelant les saisons : Vendémiaire, Brumaire, Frimaire, pour l'automne; Nivôse, Pluviôse, Ventôse, pour l'hiver; Germinal, Floréal, Prairial, pour le printemps; Messidor, Thermidor, Fructidor, pour l'été.

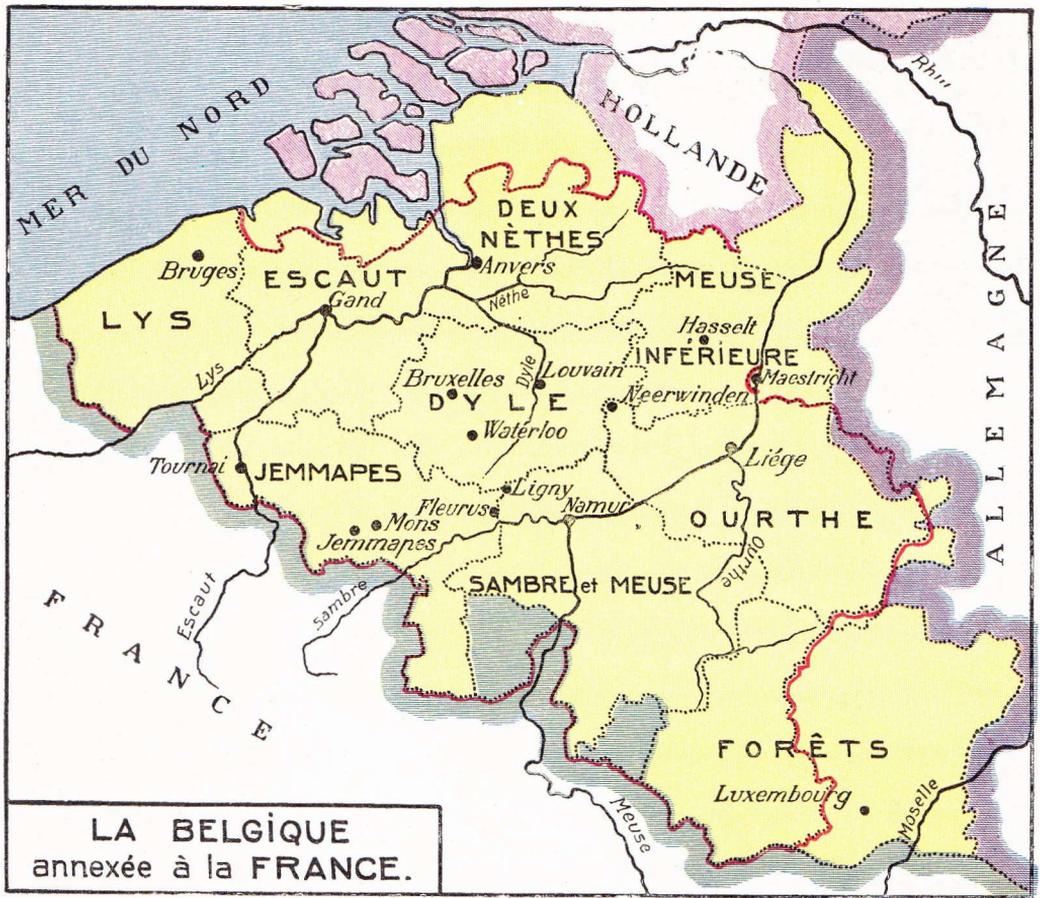
\* **Wallons et Flamands refusent de se laisser franciser.** — Traditions nationales, sentiments patriotiques, convictions religieuses des populations, tels étaient les obstacles que Wallons et Flamands opposèrent à la francisation qu'on voulait leur imposer. « Ce peuple n'est ni anglais, ni autrichien, ni antifrçais, mais il est Belge », écrira un Français, seize ans après l'annexion.

Les Belges n'avaient eu, avec l'Espagne et avec l'Autriche, qu'une *union personnelle* (simple union dans la personne d'un *même* chef). Empêchés par les souverains de ces pays d'avoir une politique étrangère conforme à leurs aspirations, nos ancêtres avaient toujours maintenu, à l'intérieur des frontières de leur pays, leur autonomie séculaire. Cette situation fut détruite par les Français. Dès leur arrivée parmi nous, ils prétendirent traiter la Belgique comme une province française. De là, le mécontentement et les froissements de nos compatriotes, de là leur résistance tenace à l'invasisseur.



**Monument de la guerre des Paysans à Hasselt.**

(F. NÈVE)



**LA BELGIQUE  
annexée à la FRANCE.**

Après l'annexion de la Belgique, la République française divisa notre pays en neuf départements administrés chacun par un Préfet. Huit départements étaient désignés d'après la Géographie; le neuvième, celui de Jemmapes rappelait la victoire de 1792 : les Français ont écrit Jemmapes au lieu de Jemappes.

**La Guerre des Paysans.** — Les violences révolutionnaires exaspérèrent le peuple belge. Dans les Flandres, en Campine, dans le Luxembourg, les paysans s'assemblèrent par bandes et harcelèrent les troupes françaises. Cette résistance héroïque est connue sous le nom de GUERRE DES PAYSANS.

\* **Le Concordat.** — Au retour de sa campagne d'Égypte, le général Bonaparte s'empara du pouvoir et prit le titre de premier Consul. Il restaura le culte catholique par le Concordat de 1801, conclu avec le Pape Pie VII. Ce concordat fut appliqué à la Belgique dont le territoire fut réparti en 5 diocèses : Malines, Gand, Tournai, Liège et Namur. — L'évêché de Bruges fut créé en 1834.

**L'Escaut et Anvers.** — Dès leur entrée en Belgique, les Français décrétèrent la réouverture de l'Escaut au commerce belge. Le premier Consul visita la Belgique et fit commencer de grands travaux d'utilité publique; en particulier, il ordonna d'établir à Anvers des chantiers de constructions, des quais, un arsenal et plusieurs grands bassins. Devenu empereur, il voulait faire d'Anvers un grand port militaire et comme *un pistolet chargé sur le cœur de l'Angleterre.*



La butte du lion à Waterloo

domine la vaste plaine. Elle a la forme d'un cône d'une hauteur de 45 mètres. Ses 32.000 mètres cubes de terre furent apportés, hotte par hotte, en quatre ans, par une légion de botteresses liégeoises. Au sommet on hissa un lion colossal coulé aux ateliers Cockerill, avec le bronze des canons français.

\* **La Garde Impériale.** — A l'exemple des Césars de Rome, Napoléon eut sa garde à lui, appelée d'abord garde consulaire et ensuite garde impériale. Elle finit par comprendre 92.000 hommes. La garde tomba à Waterloo et entraîna avec elle la chute de l'Empereur et de l'Empire.

\* **Les Belges à Waterloo.** — Quatre-Bras et Ligny furent la préparation de Waterloo. Dans l'une et l'autre bataille on voit les adversaires chercher à s'interdire la route de Bruxelles.

Aux Quatre-Bras, le prince d'Orange avait placé deux brigades hollando-belges, fortes seulement de 7.800 hommes et de 14 canons; mais les hommes étaient décidés à tenir jusqu'à l'arrivée de l'armée anglaise.

*Sans l'héroïque détermination du prince d'Orange, qui, avec une poignée d'hommes a osé prendre position aux Quatre-Bras, déclarait Napoléon, je prenais l'armée anglaise et j'étais vainqueur...*

C'est aux Quatre-Bras qu'a été décidé le sort de la campagne: ce sont les Hollando-Belges qui ont empêché Ney de passer jusque Bruxelles, de couper les communications de Blücher et de Wellington, de prendre à revers les Prussiens de Ligny, de rendre impossible la rencontre à Waterloo.

(F. NÈVE)

**Réflexion.** — Waterloo...

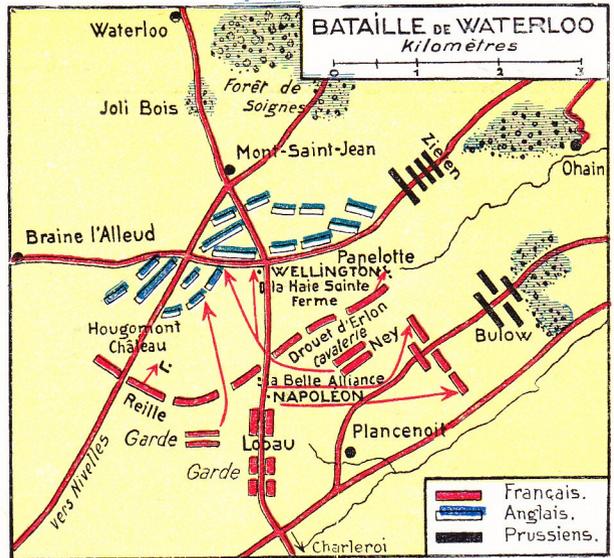
« Ce champ sinistre où Dieu mêla tant de néants  
Tremble encore d'avoir vu la fuite des géants ». (V. HUGO)

**DEVOIR.** — Dites quels furent les bienfaits et les inconvénients du régime français pour la Belgique.

**Waterloo.** — Les années 1811 et 1812 marquèrent l'apogée de l'empire, mais les ambitions démesurées de Napoléon liguèrent l'Europe contre lui.

Vaincu une première fois en 1814, Napoléon fut relégué à l'île d'Elbe; il s'évada après un an d'exil et remonta sur le trône. Après un nouveau règne de CENT-JOURS, il fut battu à Waterloo le 18 juin 1815.

Napoléon se confia aux Anglais qui le reléguèrent sur les rochers de Sainte-Hélène. Le Congrès de Vienne décida du sort de la Belgique.

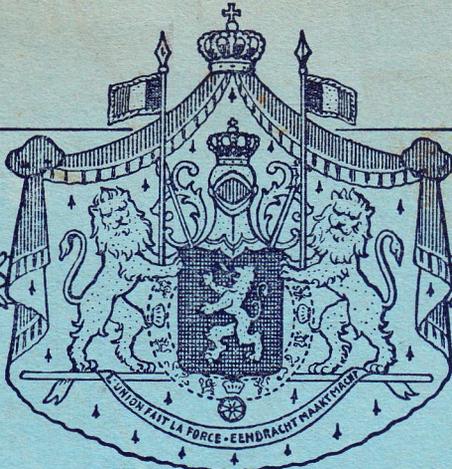


Napoléon et ses généraux: Ney, Reille, Lobau et Drouet d'Erlon, commandaient les Français; Wellington, les Anglais; Blücher avec Bulow et Zieten, commandaient les Allemands.

BRABANT

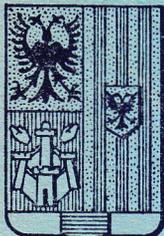


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



# L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

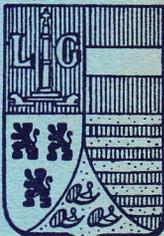
par une réunion de Professeurs

*Illustrations de V. DELMELLE*

FL ORIENTALE



LIÈGE



=

NAMUR

« LA PROCURE »  
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

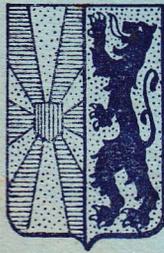
« LA PROCURE »  
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

